

## **Rapport final Module G2 : “Info Guerre mondiale Europe” hors France**

### **QuestIE 2025**

1. AMRI Yassine RSIC8
2. COURATIN Felix SIE29
3. MOREAU Théo RSIC8
4. REICHERT Bruno RIE9
5. DIVEU Arthus RIE9
6. CARATY Nino RSIC8
7. JUSTUM Loeva RSIC8

## Sommaire

<b>Résumé exécutif</b>	<b>3</b>
<b>Présentation de la méthodologie et des sources</b>	<b>3</b>
<b>Introduction</b>	<b>4</b>
<b>I. Cadre stratégique global (l'Europe comme théâtre d'opérations)</b>	<b>5</b>
1/ État final recherché (EFR)	5
2/ Identification des publics visés	5
<b>II. Analyse des modalités (la "boîte à outils")</b>	<b>6</b>
1/ Narratifs dominants	6
2/ Leviers et canaux	8
3/ Les relais d'influence russe en Europe	10
<b>III. Chronologie des offensives (2014–2025)</b>	<b>12</b>
<b>Conclusion</b>	<b>14</b>
<b>Annexes</b>	<b>15</b>

## Résumé exécutif

### I. Cadre stratégique global

L'objectif final recherché par Moscou repose sur trois axes : affaiblir la cohésion politique et sociétale des États européens, réduire le soutien à Kiev et renforcer la légitimité du Kremlin sur la scène internationale. Les principaux publics ciblés sont :

- **Diasporas russes à l'étranger**, notamment dans les pays baltes, l'Ukraine et certains pays d'Europe occidentale, ainsi que l'élite économique russe, susceptible de relayer des intérêts politiques et financiers.
- **Décideurs politiques et partis européens** qui peuvent amplifier les narratifs russes.
- **Communautés vulnérables ou marginalisées**, exploitées pour accentuer les fractures sociales et identitaires, notamment contre les réfugiés ukrainiens.
- **Acteurs médiatiques et influenceurs**, qui diffusent et légitiment les discours pro-russes, en Allemagne, Pays-Bas, Allemagne et d'autres pays.

### II. Modalités et outils d'influence

Les narratifs dominants reposent sur trois piliers :

1. **Héritage historique et culturel** : Moscou se positionne comme protectrice des Slaves et orthodoxes, valorisant le passé soviétique et les alliances historiques.
2. **Dénazification et sécurité européenne** : la Russie présente l'Ukraine comme un État corrompu et fasciste, justifiant son intervention comme protectrice de l'Europe.
3. **Énergie et économie** : l'outil énergétique est utilisé pour influencer les opinions publiques et exercer une pression sur les États dépendants.

**Leviers utilisés** : partis politiques pro-russes, élites économiques et médiatiques, influenceurs, médias et plateformes en ligne, diaspora russe, associations culturelles et éducatives. Ces leviers sont combinés pour polariser l'opinion publique, fragmenter la société et influencer indirectement les décisions politiques.

**Proxies et relais** : des sites comme *Voice of Europe*, des élites politiques en Allemagne, Autriche, Hongrie et Slovaquie, ainsi que des réseaux financiers et culturels servent à coordonner et amplifier l'influence.

### Présentation de la méthodologie et des sources

Afin de produire ce rapport, nous avons analysé les différents aspects que couvrirait ce sujet. Il nous a d'abord paru pertinent de proposer une étude par division de l'Europe en plusieurs zones géographiques définies par les similitudes entre pays. Cette étude nous apportait 5 zones distinctes - l'Europe de l'Ouest ; l'Europe Centrale ; les pays baltes ; les Balkans ; l'Europe orientale - qui mettaient en valeur les divers angles d'attaque de la propagande russe. Néanmoins, nous avons rencontré des difficultés face à l'aspect interconnecté des actions russes sur les différentes zones ce qui a complexifié une analyse globale du sujet. Il a donc paru plus juste de réorienter la construction de ce rapport sur les items d'analyse utilisés dans la guerre informationnelle pour souligner la pluralité des ressources mises en œuvre dans cette initiative Russe. Les sources mobilisées reposent ainsi sur un croisement entre des articles de journaux et des rapports institutionnels.

## Introduction

Le 24 février 2022, la Russie envahit l'Ukraine. Ce n'est pas seulement le front militaire à l'Est qui est rouvert mais l'Europe toute entière, qui est propulsée sur le théâtre d'opérations d'une guerre hybride déjà engagée, où sabotages, pressions et manipulation de l'information sont étroitement imbriqués.

La Russie mène ce que plusieurs *think tanks* décrivent comme une “*guerre de l'ombre*” contre le reste du continent Européen et plus spécifiquement contre l'Union Européenne (UE), cible de prédilection. L'UE n'est pas en guerre contre la Russie. Pourtant, une part croissante de la littérature stratégique souligne une réalité préoccupante : Moscou agit selon une logique de belligérance latente, comme si le conflit était déjà engagé, les lignes de front dessinées et les arsenaux prêts à s'affronter.

Ainsi, l'information n'est plus un simple enjeu mais une arme à part entière. Les frappes sur le réseau énergétique ukrainien, les sabotages présumés de pipelines et les attaques contre les câbles ou infrastructures européennes s'accompagnent systématiquement de narratifs destinés à fracturer les sociétés occidentales. Cette combinaison de moyens cinétiques et informationnels, typique de la doctrine russe de “*guerre hybride*”, vise moins à obtenir une victoire spectaculaire qu'à affaiblir progressivement la résilience politique, économique et sociale des États européens.

L'enjeu central de cette guerre de l'information n'est donc pas de redorer le blason de Moscou, mais de désarticuler la décision européenne. À court terme, il s'agit de freiner l'aide militaire et financière à l'Ukraine ; à moyen terme, de fissurer le front des sanctions ; à long terme, de favoriser l'émergence de gouvernements souverainistes ou populistes disposés à “*normaliser*” les relations avec la Russie. Pour atteindre ces publics, Moscou mobilise une boîte à outils sophistiquée. Sur le plan informationnel stricto sensu, la Russie déploie des narratifs récurrents entre inversion de la culpabilité (“*l'OTAN a provoqué la guerre*”), peur économique (“*les sanctions vous ruinent, pas nous*”), menace nucléaire et rhétorique de la cobelligérance. Ces derniers sont déclinés et adaptés selon chaque contexte national. Ces narratifs s'appuient sur une architecture de diffusion multicanale : diplomatie agressive sur les réseaux sociaux, médias d'État réétiquetés ou relayés via des proxys, opérations de clonage de sites d'information comme la campagne *Doppelgänger*, troupes de trolls et bots coordonnés, mais aussi groupes d'*hacktivistes* menant des attaques par déni de service (Distributed Denial of Service) ou des opérations de type “*hack and leak*” (Cyberattaques suivi de fuites de données).

L'Europe apparaît alors comme une mosaïque de fronts informationnels distincts, chaque sous-espace combinant vulnérabilités historiques, clivages politiques et dépendances économiques spécifiques.

Ce rapport se propose d'analyser cette guerre de l'information russe en Europe, en excluant l'étude spécifique de la France.

## I. Cadre stratégique global (l'Europe comme théâtre d'opérations)

### 1/ État final recherché (EFR)

Trois objectifs pour la Russie : **1.** Affaiblir la cohésion politique et sociétale des États européens ; **2.** Réduire le soutien à l'Ukraine **3.** Légitimer la politique étrangère du Kremlin.

### 2/ Identification des publics visés

#### a. Diasporas russes à l'étranger

Dans sa stratégie d'infoguerre, la Russie s'appuie sur les diasporas [russophones](#) présentes à l'étranger. Celles-ci sont présentes dans plusieurs pays d'Europe orientale, notamment en Ukraine (32%), en Estonie (28%), en Lettonie (34%) et en Biélorussie (70%). Cette présence historique de communautés russophones peut représenter un terrain favorable pour Moscou à la diffusion de narratifs. À cette part importante de communautés russophones à l'étranger s'ajoute potentiellement une élite économique russe, y compris des oligarques, établis dans des pays comme le [Royaume-Uni](#), Monaco, la Suisse, Chypre ou la France, qui peuvent, de manière volontaire ou non, être des relais d'intérêts politiques ou financiers russes. [47](#) [48](#)

#### b. Décideurs politiques

Certains dirigeants ou responsables politiques en Europe peuvent adopter des positions convergentes avec les intérêts russes, ou divergents des intérêts européens. Ce phénomène peut faciliter la diffusion de certains narratifs ou provoquer des blocages au niveau européen. Ces responsables politiques vont surtout être visés afin de faire écho à la rhétorique russe contre le soutien financier à l'Ukraine. Des personnalités politiques comme Viktor Orbán en [Hongrie](#) (Fidesz), Irakli Kobakhidze en [Géorgie](#) (Rêve géorgien), Robert Fico en [Slovaquie](#) (SMER) ou Aleksandar Vučić en [Serbie](#) (Parti progressiste serbe) sont régulièrement citées pour leurs prises de position critiques contre les politiques européennes vis-à-vis de l'Ukraine, et pour leurs liens, directs ou indirects, avec Moscou. Ces partis politiques sont souvent un terrain fertile pour le Kremlin, via par exemple des positions très critiques vis-à-vis de l'OTAN ou de l'UE. [49](#) [50](#) [51](#)

#### c. Communautés vulnérables ou marginalisées, socialement défavorisées

Les fractures sociales, économiques voire identitaires dans certains pays (pays baltes, Pologne, Roumanie) peuvent être exploitées pour des opérations d'influence russes, dans le but d'accentuer les divisions internes. La Russie cherche à instrumentaliser ces populations vulnérables économiquement. On peut notamment observer des essais de manipulation, particulièrement en [Pologne](#), contre les communautés ukrainiennes réfugiées ou expatriées présentes en Pologne, en Allemagne, dans les pays [baltes](#) ou en [Tchéquie](#). Moscou peut également jouer sur le ressentiment économique, en opposant l'aide financière accordée à l'Ukraine aux difficultés économiques rencontrées localement. Des campagnes coordonnées ont ainsi contribué à amplifier un sentiment anti-ukrainien en Pologne. De même, en Lettonie, des opérations d'influence ont cherché à associer le soutien à l'Ukraine à l'appauvrissement de la population. En Tchéquie, des tentatives d'instrumentalisation des réfugiés ukrainiens ont été observées, incluant des stratégies de recrutement par les SR russes. [52](#) [53](#) [54](#)

#### d. Acteurs médiatiques et influenceurs

La stratégie d'influence de Moscou s'appuie également sur des influenceurs et des canaux médiatiques pour diffuser ou légitimer des discours ciblés. Cela inclut des influenceurs locaux, à l'instar de Sonja van den Ende (Pays-Bas) ou Thomas Röper (Allemagne), sensibles à ces thématiques ou recevant parfois des financements du Kremlin. C'est un élément important dans le cadre de l'infoguerre russe en Europe, car ces influenceurs peuvent amplifier rapidement certains narratifs et constituent un maillon essentiel dans la propagation d'informations par le Kremlin.

## II. Analyse des modalités (la “boîte à outils”)

### 1/ Narratifs dominants

#### **Faire perdurer l'héritage des alliances perdues**

La Russie exploite un [narratif historique](#) et culturel centré sur les liens ancestraux pour se placer comme protectrice des peuples Slaves et orthodoxes en Europe, particulièrement dans les Balkans.

Elle met en avant les alliances historiques forgées au XIXe siècle contre l'Empire ottoman, pour légitimer son rôle de garante de leur souveraineté et identité. S'appuyant sur des accords comme le Traité de Küçük Kaynarca (1774), la Russie se présente comme libératrice historique des [Balkans](#). En parallèle, elle se positionne comme allié contre l'hégémonie expansionniste otomanienne.

En Serbie, le rappel constant des victoires partagées est omniprésent dans les médias pro-russes, mythifiant la Bataille de Kosovo Polje (1389) et célébrant la Guerre russo-turque (1877-1878) menant à l'indépendance serbe.

La Russie entretient la nostalgie d'une ère soviétique présentée comme synonyme de prospérité pour les anciens satellites balkaniques, en contraste avec la “*misère post-communiste*” attribuée à l'Occident. L'URSS protectrice, industrialisante, stable et orthodoxe est mise en opposition aux déviances, privatisations et l'austérité forcée de l'UE, pour retourner à un “*multipolarisme*” centré sur Moscou. En Serbie et au Monténégro, divers sondages et médias pro-Kremlin relaient une vision positive de l'époque Tito-URSS, présentant l'OTAN comme une trahison des “*frères slaves*”. La Russie rappelle également les anciens pactes militaires et diplomatiques, tels que le non-alignement yougoslave, pour délégitimer les frontières post-1999 et rappeler le veto russe à l'ONU contre l'indépendance du Kosovo. Le souvenir des bombardements de 1999, omniprésent dans les médias pro-russes et pro-gouvernementaux serbes, sert à dénoncer “*l'hypocrisie*” d'une OTAN accusée d'avoir déjà agressé les Serbes.

Tout en revendiquant son statut d'allié historique privilégié, la Russie s'érige en tant qu'héritière unique de la victoire antifasciste de 1945, libératrice des Balkans occupés par les nazis, contre un Occident qui réhabilite prétendument le nazisme via l'Ukraine et l'[OTAN](#). <sup>55 56</sup>

[17 60](#)

### La rhétorique de la dénazification

Moscou présente son offensive comme une “*dénazification*” de l’Ukraine, décrite comme un État capturé par des forces nazies, afin de protéger l’Europe d’une supposée contagion morale et fasciste encouragée par l’UE. La Russie affirme redouter une montée du nazisme en Europe qui commencerait en Ukraine, et présente la guerre comme une action visant à “*protéger le continent*”. Des cas isolés comme des groupuscules radicaux ou des scandales de corruption sont amplifiés et généralisés à l’ensemble de l’État ukrainien. Dans le même temps, la Russie met en scène ses initiatives diplomatiques comme preuves de sa “*volonté de paix*” et accuse l’Occident de prolonger le conflit. En Slovaquie et en Hongrie, certains acteurs politiques reprennent ces éléments de langage, décrivant l’Ukraine comme un pays corrompu, instable et hostile aux minorités. A contrario, la Russie est présentée comme un interlocuteur avec lequel il serait préférable de “*traiter*” plutôt que de s’opposer frontalement.

### L’énergie comme arme douce

Parallèlement, la Russie renforce son influence économique dans les Balkans en se positionnant comme un fournisseur “*naturel*” et fiable d’énergie. Son gaz est présenté comme historiquement moins cher que les alternatives GNL américain ou fournisseurs moyen-orientaux. Les sanctions européennes et américaines sont dépeintes comme un suicide économique imposé par Bruxelles et Washington, faisant payer aux citoyens européens le prix d’une guerre qui ne serait pas la leur. La [transition énergétique](#) européenne est décrite comme responsable de la hausse des prix, de la désindustrialisation et du risque de pénuries. Moscou exploite ce levier sur différents acteurs : gaz et produits agroalimentaires ciblent à la fois les classes populaires ouvriers et agriculteurs et les décideurs économiques banques et grandes entreprises, renforçant la dépendance et le chantage. En Serbie, Gazprom contrôle une grande partie du secteur énergétique, et le pays dépend à près de 90 % du gaz russe, ce qui constitue un levier de pression majeur. Six des dix pays européens les plus ciblés par ces stratégies abritent des infrastructures énergétiques essentielles reliant les marchés européens aux approvisionnements russes. [58](#) [59](#)

### L’européanisme vu par le Kremlin

Dans la continuité, la Russie s’attèle à soutenir et amplifier les mouvements eurosceptiques à travers l’Europe. Elle se positionne comme l’alliée de ces “patriotes” qui osent défier le “*diktat bruxellois*”, protégeant ainsi les peuples des élites globalistes, de l’immigration incontrôlée et des guerres jugées inutiles, notamment le soutien occidental à l’Ukraine.

Moscou légitime leurs critiques contre l’UE comme “réalistes” et non extrémistes, tout en minimisant les liens pro-russes, et accuse les médias et gouvernements pro-européens de censurer ces voix, renforçant l’image de “*persécutés*”. Cette influence se traduit également par des alliances tactiques : des eurosceptiques pro-russes au Parlement européen peuvent être mobilisés pour bloquer les sanctions, limiter l’aide à Kiev ou freiner l’élargissement de l’UE.

En instrumentalisant les tensions ethniques dans les Balkans, Moscou vise à freiner l’intégration régionale : en Bosnie, le soutien à Milorad Dodik, leader séparatiste serbe de la *Republika Srpska*, vise à entretenir l’instabilité et à ralentir l’intégration dans l’UE et l’OTAN. Dans d’autres pays européens, la Russie soutient ouvertement des formations souverainistes : en Autriche, le *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ) est présenté comme un rempart contre

l'UE et l'immigration, tandis que Russia Today amplifie ses discours anti-OTAN. En Italie, Salvini et la Ligue sont mis en avant comme alliés contre l'austérité de Bruxelles. [59 61](#)

## 2/ Leviers et canaux

### Cadre général des leviers de l'infoguerre russe en Europe

La Russie s'est imposée au cours de la dernière décennie comme l'un des acteurs les plus performants dans la conduite d'opérations de désinformation, de guerres cognitives et hybrides sur le continent européen. Plusieurs opérations cyber et informationnelles ont cherché à inonder l'espace public européen de fausses informations ou de récits manipulés. L'un des atouts centraux de Moscou est l'articulation de ces multiples opérations avec un réseau de leviers politiques, informationnels et culturels, impliquant à la fois des acteurs publics et privés.

### Partis, élites et réseautage

La Russie use largement de canaux politiques et institutionnels afin de projeter ses discours. Le but étant de normaliser la présence russe dans les cercles politiques européens, d'avoir à disposition des relais dans les parlements et les assemblées. Cette tactique les aide à freiner voire entraver les décisions hostiles ou désavantageuses pour Moscou.

En [Allemagne](#), l'*Alternative für Deutschland (AfD)* diffuse des narratifs prorusses sur les levées de sanctions, la critique du soutien à Kiev ou encore l'impact économique de la guerre sur les ménages. Diverses opérations ont particulièrement ciblé l'électorat allemand, en créant notamment de faux sites imitant des médias ou des institutions, dans le but de saper la confiance dans le gouvernement et de renforcer les partis d'oppositions. [36 40](#)

Le *Freiheitliche Partei Österreichs (le Parti de la liberté)*, en Autriche, a conclu un accord en 2016 de coopération officiel avec le parti Russie Unie (parti de Vladimir Poutine). Depuis la signature de ce partenariat, le FPÖ s'aligne systématiquement sur les positions russes, notamment sur les critiques des sanctions et décisions européennes ou encore sur la remise en cause de l'OTAN/UE. [36](#)

En Hongrie, le parti [Fidesz](#) de Viktor Orbán maintient un dialogue avec le Kremlin et freine régulièrement des décisions favorables à l'Ukraine au travers de sa force politique au sein de l'UE. [39](#)

En [Slovaquie](#), certaines forces politiques sont conciliantes envers la Russie, présentant Moscou comme un partenaire légitime là où l'Ukraine serait vu comme un pays instable et trop corrompu. Cette partie de l'environnement politique slovaque étant assez perméable, le Kremlin a pu appuyer sa politique internationale et influencer plusieurs scrutins récents en valorisant les candidats les plus favorables à la Russie. [41](#)

En dehors des partis, des dirigeants européens comme [Gerhard Schröder](#) en Allemagne, ont un rôle clé en s'impliquant directement dans des entreprises stratégiques russes, comme Gazprom, Nord Stream, des entreprises d'armements ou des groupes immobiliers. Renforçant et tissant des liens économiques étroits entre Moscou et les élites européennes, ces parcours et ces postes permettent au Kremlin de renforcer ces canaux d'influence. [62](#)

### **La maîtrise de l'information et l'usage des polarisations de la société**

Les contenus pro-russes tiennent sur plusieurs thèmes structurants, comme le coût économique des sanctions et de la guerre, la possibilité de grandes crises énergétiques, l'inflation, les flux migratoires, la perte des valeurs traditionnelles ou encore la défiance entre élites et peuples. Ces thèmes, adaptés à chacun des contextes nationaux, sont ensuite amplifiés via des réseaux "industriels" de comptes et de sites. Également, la Russie use à son avantage de la théorie du "fer à cheval" en tentant de rapprocher l'extrême-droite et l'extrême-gauche, notamment sur les questions culturelles et d'opposition (utilisation du conflit israélo-palestinien pour rapprocher les extrêmes, mise en corrélation avec les politiques ayant capacité à user de violences...).

En Roumanie, un réseau d'influence s'est organisé autour d'[AdNow](#), une plateforme de publicité en ligne, permettant de mêler l'opposition anti-vaccin Covid et la candidature présidentielle du politicien Calin Georgescu, en jouant à la fois sur les valeurs traditionnelles mais aussi sur un détournement des algorithmes TikTok permettant au candidat d'être le neuvième compte le plus suivi sur la plateforme en ligne lors des élections de 2024. <sup>26</sup>

En Bulgarie, des médias et pages en ligne pro russes mettent en avant la proximité historique avec Moscou, en opposant la Russie protectrice face à l'UE dépeinte comme intrusive et autoritaire. La mémoire collective et la dépendance énergétique font dans ce pays office de narratif pour justifier des positions d'acceptation voire parfois de soumission à la politique du Kremlin.

Des campagnes en ligne ont fortement contribué à présenter les candidats pro-occidentaux comme des "marionnettes de l'OTAN et de l'Union Européenne", en Slovaquie. Les figures politiques plus proches de Moscou étaient d'autre part décrite comme de véritables défenseurs de la paix et de la stabilité. La question de l'aide militaire pour l'Ukraine a permis de fracturer l'électorat grâce à une instrumentalisation pertinente des périodes de débats. <sup>41</sup>

Dans les pays de la [Mer Baltique](#), un autre levier est utilisé. La Russie cherche à attiser les tensions entre populations russophones et autorités nationales, en créant parfois des narratifs autour de discriminations supposées et en dénonçant un "colonialisme OTANien" sous prétexte de la présence de troupes Occidentales sur les territoires de l'Estonie, la Lettonie ou encore de la Norvège. <sup>28</sup>

De plus, des institutions comme la *Ruskiy Mir Foundation* ou le *Gorchakov Fund* financent nombre de centres culturels et associatifs, de programmes linguistiques ou encore d'échanges académiques dans plusieurs pays européens. Officiellement dédiées à la promotion de la langue et de la culture russe, ces structures favorisent l'enrôlement et la création de nouveaux leviers, mais offrent également un point d'entrée vers les élites intellectuelles et médiatiques pour la Russie.

### **L'empilement de leviers, la guerre informationnelle "totale"**

La stratégie d'influence russe en Europe repose sur une articulation complète de plusieurs leviers. La combinaison de ces instruments permet à Moscou de peser sur les débats

nationaux, d'affaiblir la résilience démocratique et la capacité cognitive à traiter l'information par les pays et les citoyens européens. Ces leviers utilisés et produits à échelle industrielle dans le cadre de cette guerre de l'information permettent d'influencer les pays européens en utilisant leurs dynamiques politico-sociales, rendant perméables les populations en passant sous les radars de la vigilance des États.

### 3/ Les relais d'influence russe en Europe

#### **Le site web *Voice Of Europe*, un relais d'influence pro-russe en Europe**

Le site web *Voice Of Europe* a été utilisé comme outil d'influence pro-russe pour mener des [opérations ciblées en Europe](#). Initialement hébergé à Prague en 2024 en vue des élections européennes, il servait de façade pour acheminer de l'argent russe vers des responsables politiques européens. En effet, le site était utilisé pour rémunérer des candidats aux élections européennes et des députés européens en échange de diffuser une propagande russe. Viktor Medvedchuk, oligarque d'origine ukrainienne avant d'être exilé vers la Russie en 2022 contre des prisonniers de guerre ukrainiens, et Artyom Marchevsky, ancien homme politique ukrainien, ont été sanctionnés par le gouvernement tchèque en mars 2024 pour avoir menés ces opérations d'influence pro-russe. Après ces révélations, le site web a été mis hors ligne puis délocalisé au Kazakhstan quelques jours après, en utilisant une solution cloud pour contourner les blocages. En 2025, le [Parlement européen](#) nous indique que "16 députés d'extrême droite originaires d'Allemagne, de France, des Pays-Bas, d'Italie, de Slovaquie, de l'Estonie, d'Espagne, de Croatie, du Danemark et de Belgique" ont eu un lien avec la plateforme *Voice Of Europe*. <sup>22 37</sup>

#### **L'Allemagne, une cible opérationnelle pour la Russie**

En 2025, le [Parlement européen](#) a pointé le politicien allemand Petr Bystron, membre de l'*Alternative für Deutschland* (AfD), pour son implication directe dans un réseau de financement russe. En effet, les [services de renseignement tchèques](#) détiendraient des enregistrements visant à incriminer Petr Bystron. Il aurait rencontré Artyom Marchevsky, reçu des sommes d'espèces lors de réunions secrètes à Prague, faisant directement écho à la plateforme *Voice of Europe*. De plus, le député allemand [Maximilian Krah](#), tête de liste de l'AfD aux élections européennes, a été interrogé par le FBI au sujet de paiements reçus d'un militant pro-Kremlin. Nous pouvons également rajouter que [Vladimir Sergijenko](#), ancien employé d'un député AfD au Bundestag, est soupçonné par Berlin d'être un agent russe. Plusieurs allégations montrent qu'il communiquait avec un colonel du Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie pour faire passer des consignes relatives au blocage de livraisons d'armes en Ukraine. Aussi, [deux arrestations](#) de ressortissants germano-russes par les autorités allemandes en avril 2024 ont été réalisées à la suite d'accusations les visant pour avoir repéré des infrastructures militaires (notamment américaines) et industrielles en Allemagne pour y commettre des attentats à l'explosif afin de saboter l'aide à l'Ukraine. Lors

de la présidentielle russe de mars 2024, une [délégation de députés AfD](#) du parlement régional bavarois se sont rendus en Russie pour observer les élections. Alors que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe a refusé d'observer le scrutin faute de conditions démocratiques, ces élus ont déclaré au sein du studio RT DE que l'élection était ouverte et organisée. [6 7 18 22 38 42](#)

### **L'Autriche, un terrain fertile pour la propagande russe et l'espionnage selon le quotidien autrichien *Der Standard* (2024)**

L'[Autriche](#) a été victime d'espionnage russe en plein cœur de l'État. En 2024, le quotidien autrichien *Der Standard* a indiqué qu'Egisto Ott, ancien agent du renseignement autrichien, a été arrêté le 29 mars 2024. En 2025, le Parlement européen a expliqué que parmi de "*multiples chefs d'accusations*", il est présumé coupable d'avoir fourni "*des données de téléphones mobiles d'anciens hauts fonctionnaires autrichiens au renseignement russe*". Il est également accusé d'avoir participé "*à la planification d'un cambriolage dans l'appartement d'un journaliste de premier plan et la rédaction de "suggestions d'amélioration" à la suite d'un meurtre ordonné par la Russie en Allemagne*". Cette affaire d'espionnage n'est pas isolée : elle est politiquement connectée. En effet, le [Parlement européen](#) a souligné que "*l'ancien agent de renseignement autrichien arrêté était en contact étroit avec des responsables politiques d'extrême droite du Parti de la liberté autrichien (FPÖ) au sein du parlement et du gouvernement du pays*". Cette proximité a permis à la Russie de disposer de relais au sein même du parlement et du gouvernement autrichiens lorsque le FPÖ était au pouvoir. [19 22](#)

### **La Slovaquie et la Hongrie : axes d'influence au cœur de l'Europe centrale**

Au-delà de l'Allemagne et de l'Autriche, la stratégie d'ingérence russe s'est appuyée sur une coopération active entre dirigeants d'[Europe centrale](#), où la Hongrie de Viktor Orbán joue un rôle de pivot pour connecter les politiciens locaux au Kremlin. En 2025, le [Parlement européen](#) a qualifié de "*crédibles*" les preuves selon lesquelles Peter Pellegrini, alors Premier ministre slovaque, a sollicité l'aide de la Russie via la Hongrie pour se maintenir au pouvoir lors des élections législatives slovaques de 2020. En difficulté dans les sondages face à l'opposition, Pellegrini a secrètement demandé à Viktor Orbán de servir d'intermédiaire pour organiser une visite officielle de dernière minute à Moscou. L'objectif était de plaire à "*l'électorat slovaque*" et d'augmenter ses "*chances électorales*". Cette visite a eu lieu seulement "*trois jours avant la tenue des élections*" slovaques. Bien que cette manœuvre n'ait pas suffi à lui faire gagner les législatives de 2020, puisqu'il a perdu face à l'opposition, elle démontre l'utilisation de la diplomatie russe comme outil de campagne électorale interne dans un pays de l'UE. A noter que Peter Pellegrini a été élu président de la Slovaquie en juin 2024. [22 41](#)

### III. Chronologie des offensives (2014–2025)

Depuis 2014, la guerre informationnelle russe s'articule en quatre phases successives : (1) l'émergence et la normalisation, (2) l'expansion pré-guerre, (3) l'escalade stratégique et (4) la sophistication des campagnes hybrides, chacune avec des cibles, outils et objectifs spécifiques.

#### a. Émergence et normalisation 2014–2015

Suite à l'annexion de la Crimée en 2014, la Russie commence une première phase d'émergence et de normalisation progressive de sa guerre informationnelle. Cette dernière met en œuvre une gamme d'outils d'influence avec une orientation stratégique claire : façonner les perceptions, influencer le débat public européen et contester la légitimité de l'Occident. Un signe notable de cette approche est l'essor des médias d'État russes comme [RT & Sputnik](#), utilisés pour diffuser des narratifs pro-russes en langues européennes. Ceux-ci allant de la justification de l'intervention russe, à la dénonciation des sanctions occidentales. Cette phase s'appuie sur une diffusion continue afin de normaliser à l'échelle internationale la présence d'ambiguïté informationnelle émanant de la Russie, et qui servira de base pour après intensifier et étendre ses opérations.<sup>43</sup>

#### b. Expansion pré-guerre 2016–2021

La seconde offensive est caractérisée par une expansion des techniques d'influence avec de nouveaux narratifs et publics. Les opérations se centrent sur la polarisation politique interne des pays européens et des pays candidats de l'UE. Les [réseaux sociaux](#) deviennent le terrain privilégié, notamment à travers des comptes automatisés appelés [bots](#) et autres pages factices. Facebook a affirmé que l'[Internet Research Agency](#) (IRA), une organisation russe de propagande, a diffusé plus de [80000](#) posts entre 2015 et 2017. De son côté, Twitter avait identifié [3814](#) comptes contrôlés par l'IRA sur cette période. Les sujets phares sont l'immigration, l'euro-scepticisme, les fractures sociales ainsi que les tensions culturelles. Cette phase n'est pas la plus intense, mais prolonge la précédente en préparant une montée en puissance en vue d'une exploitation ultérieure des moyens.<sup>29 63</sup>

#### c. Escalade stratégique 2022–2023

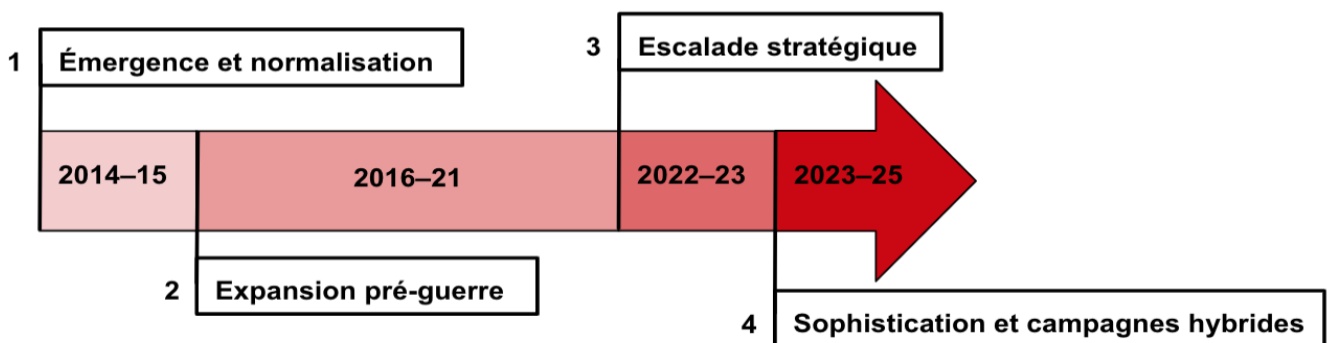
Le début de la guerre ouverte représente une troisième phase courte mais intense. Durant cette période, la Russie entreprend plusieurs opérations systématiques pour justifier ses actions, tout en remettant en question l'unité des pays otaniens. La caractéristique principale de cette phase est qu'il ne s'agit plus d'efforts sporadiques de propagande, mais de campagnes planifiées explicitement en fonction de la stratégie de guerre russe. Celles-ci gravitent autour des sanctions, des violences en Ukraine ou encore des divisions dans l'UE.

À ce sujet, l'opération [Doppelgänger](#) visait à affaiblir le soutien à Kiev à travers des propos pro-Kremlin sur des sites copiés sur des médias connus, tel que Le Parisien. L'objectif étant de légitimer en temps réel l'opération militaire spéciale, notamment via le narratif d'une mesure défensive face à une prétendue agressivité ukrainienne soutenue par l'Occident.<sup>46</sup>

#### d. Sophistication et campagnes hybrides 2023–2025

Au fur et à mesure que les États européens renforcent leurs capacités de détection et de résilience, les stratégies russes évoluent en sophistication et technologie. Cette phase combine des moyens préétablis, tels que l'[ingérence électorale](#) et des [cyberattaques](#), avec des outils plus innovants, tels que l'[intelligence artificielle](#) et des tactiques hybrides-physiques. Ces dernières visent à arrimer les récits informationnels à des événements concrets, tels que les [incursions aériennes](#). Après l'intrusion de 19 drones russes en Pologne le 15 septembre, plusieurs comptes pro-russes sur X ont affirmé que les dégâts résultaient d'une tempête, et non d'un drone, en contradiction avec l'enquête des autorités polonaises. Cette synchronisation permet à la Russie d'amplifier des récits servant à justifier, atténuer et surtout à détourner l'attention autour des incidents. Cette phase finale prolonge l'escalade stratégique, mais en mobilisant des moyens plus innovants et en conséquence plus difficiles à contrer.<sup>44 13 45</sup>

### Frise chronologique de la guerre informationnelle russe



## Conclusion

L'Europe est marquée par de fortes tentatives d'influences au sein d'une guerre de l'information globale menée par la Russie, qui cherche à influencer les perceptions de sorte à faire changer les gouvernements européens, retarder leur production industrielle collective, voire même à provoquer des guerres civiles en aggravant les divisions internes.

Les méthodes employées se distinguent à la fois par l'ampleur industrielle des attaques et par la diversité des champs d'action mobilisés (cyberespace, influence politique, déstabilisation médiatique, stratégies de type *copycat -technique qui consiste à copier-coller un site internet le plus fidèlement possible pour pouvoir influencer ou arnaquer les visiteurs du site-*, etc).

Cette intensité est marquée par le besoin direct d'affaiblir les pays européens, ceux-ci étant les premiers soutiens de l'Ukraine et de potentiels futurs belligérants en cas de conflits de haute intensité. Face à cette pression croissante, l'UE a progressivement structuré sa réponse, notamment à travers l'interdiction de diffusion des médias russes RT et Sputnik, ainsi que par la mise en œuvre du Digital Services Act (DSA), visant à renforcer la régulation numérique et à limiter la désinformation. Ces mesures illustrent une prise de conscience de l'importance stratégique du champ informationnel, et donc de la nécessité de développer des instruments normatifs et politiques adaptés.

## Annexes

### Relais identifiés - personnes physiques :

Pays	Acteurs principaux	Rôle	Vecteur d'influence
République Tchèque	Viktor Medvedchuk	Ancien oligarque ukrainien	Propagande pro-russe
République Tchèque	Artyom Marchevsky	Ancien homme politique ukrainien	Propagande pro-russe
Allemagne	Petr Bystron	Politicien allemand membre de l'AfD	Propagande pro-russe
Allemagne	Maximilian Krah	Député allemand	Propagande pro-russe
Allemagne	Vladimir Sergijenko	Ancien employé d'un député AfD	Suspicion d'être un Agent russe
Autriche	Egisto Ott	Ancien agent du renseignement autrichien	Vol d'informations stratégiques pour Moscou
Hongrie	Viktor Orbán	Premier ministre de Hongrie	Liens profonds avec le Kremlin
Slovaquie	Peter Pellegrini	Président de la Slovaquie	Liens étroits avec le Kremlin

### Bibliographie :

1. A pro-Russian handshake in Italy. (2025, 19 septembre). <https://decode39.com/11892/a-pro-russian-handshake-in-italy/>
2. Analyse du mode opératoire informationnel russe storm-1516. (2025). [https://www.sgdsn.gouv.fr/files/2025-05/20250507\\_TLP-CLEAR\\_NP\\_SGDSN\\_VIGINUM\\_Rapport%20technique\\_Storm-1516.pdf](https://www.sgdsn.gouv.fr/files/2025-05/20250507_TLP-CLEAR_NP_SGDSN_VIGINUM_Rapport%20technique_Storm-1516.pdf)

3. Atlantic Council. (2024). *How Moldova's democracy succeeded against Russian interference*. <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/new-atlanticist/how-moldovas-democracy-succeeded-against-russian-interference/>
4. Austria's FPÖ under scrutiny for Russia ties. (2019, 21 mai). <https://www.dw.com/en/austrias-far-right-fp%C3%B6-party-under-scrutiny-for-ties-to-russia/a-48822539>
5. Austrian Far-Right Party Signs Cooperation Pact With United Russia. (2016, 19 décembre). <https://www.rferl.org/a/russia-austria-freedom-party-pact-putins-party/28185013.html>
6. Baumgärtner, M., Höfner, R., Knobbe, M., Müller, A.-K., Rosenbach, M., Röbel, S., & Wiedmann-Schmidt, W. (2024, 29 mars). Verdacht auf russische Geldzahlungen: Videoaufnahmen sollen Petr Bystron belasten [Soupçons de paiements russes : des enregistrements vidéo accablent Petr Bystron]. *Der Spiegel*. <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/afd-verdacht-auf-russische-geldzahlungen-videoaufnahmen-sollen-petr-bystron-belasten-a-9722ca66-9ddd-4027-8ea5-b115ac57c9d4>
7. Baumgärtner, M., Lehberger, R., Müller, A.-K., Röbel, S., & Wiedmann-Schmidt, W. (2024, 16 avril). Maximilian Krah: FBI befragte AfD-Spitzenpolitiker zu möglichen prorussischen Zahlungen [Maximilian Krah : le FBI a interrogé le dirigeant de l'AFD sur de possibles paiements pro-russes]. *Der Spiegel*. <https://www.spiegel.de/politik/maximilian-krah-fbi-befragte-afd-spitzenpolitiker-zu-moeglichen-prorussischen-zahlungen-a-1ae13b75-4368-4732-853b-a1cd50eb7878>
8. BBC News. (2025, 29 septembre). *Moldova's pro-EU party wins vote mired in claims of Russian interference*. <https://www.bbc.com/news/articles/cx2rdlij8eigo>
9. BBC News. (2025, 4 septembre). *Sweden accuses Russia of GPS-jamming over the Baltic Sea*. <https://www.bbc.com/news/articles/clyx3ly54veo>
10. Carnegie Endowment for International Peace. (2024). *Georgia between Russia and the West*. <https://carnegieendowment.org/russia-eurasia/politika/2024/05/georgia-russia-vs-west>
11. Carnegie Endowment for International Peace. (2025, février). *Russian interference coming soon to an election near you?* <https://carnegieendowment.org/europe/strategic-europe/2025/02/russian-interference-coming-soon-to-an-election-near-you?lang=en>
12. Centre for Strategic and International Studies. (2025). *Russia's shadow war against the West*. <https://www.csis.org/analysis/russias-shadow-war-against-west>
13. Conseil de l'Union européenne. (2025, 18 juillet). *Menaces hybrides/Russie : Déclaration de la haute représentante, au nom de l'Union européenne, condamnant les campagnes hybrides persistantes menées par la Russie contre l'UE, ses États membres et ses partenaires* (Déclaration et observations, n° 624/25). <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2025/07/18/hybrid-threats-russia-statement-by-the-high-representative-on-behalf-of-the-eu-condemning-russia-s-persistent-hybrid-campaigns-against-the-eu-its-member-states-and-partners/pdf>
14. De Guerre Economique, E. (2024, 12 février). *Quels fronts de guerre cognitive dans les Balkans occidentaux ?* École de Guerre Économique. <https://www.ege.fr/quels-fronts-de-guerre-cognitive-dans-les-balkans-occidentaux>
15. De la Russie à la Serbie, comment RT diffuse la propagande du Kremlin dans les Balkans. (2024, 3 octobre). *Le Courrier des Balkans*. <https://www.courrierdesbalkans.fr/De-la-Russie-a-la-Serbie-comment-RT-diffuse-la-propagande-du-Kremlin-dans-les-Balkans>
16. Décryptage - Comment la Russie influence les partis d'extrême droite en Europe : « C'est beaucoup plus vaste que ce qu'on pensait ». (2024, 13 avril). <https://www.rtl.be/actu/decryptage-rtl-info/decryptage-comment-la-russie-influence-les-partis-dextreme-droite-en-europe-cest/2024-04-13/article/657219>
17. Défis et opportunités de l'intelligence artificielle dans la lutte contre les manipulations de l'information. (2025). [https://www.sgdsn.gouv.fr/files/files/Publications/20250207\\_NP\\_SGDSN\\_VIGINUM\\_Rapport\\_%20menace%20informationnelle%20IA\\_VF.pdf](https://www.sgdsn.gouv.fr/files/files/Publications/20250207_NP_SGDSN_VIGINUM_Rapport_%20menace%20informationnelle%20IA_VF.pdf)

18. Der Generalbundesanwalt beim Bundesgerichtshof. (2024, 18 avril). *Festnahme von zwei mutmaßlichen Agenten wegen des Verdachts der geheimdienstlichen Agententätigkeit* [Arrestation de deux agents présumés pour suspicion d'activité d'agent des services secrets] [Communiqué de presse]. <https://www.generalbundesanwalt.de/SharedDocs/Pressemitteilungen/DE/2024/Pressemitteilung-vom-18-04-2024.html>
19. Der Standard. (2024, 29 mars). *Staatsanwaltschaft bestätigt Festnahme des Ex-BVT-Agenten Egisto Ott* [Le parquet confirme l'arrestation de l'ex-agent du BVT Egisto Ott]. *Der Standard*. <https://www.derstandard.at/story/3000000213792/staatsanwaltschaft-bestaetigt-festnahme-des-ex-bvt-agenten-egisto-ott>
20. Euronews. (2025, 14 novembre). *Hungary to mount court challenge to EU's planned phase-out of Russian energy, Orbán says*. <https://www.euronews.com/2025/11/14/hungary-to-mount-court-challenge-to-eus-planned-phase-out-of-russian-energy-orban-says>
21. European Digital Media Observatory. (2024, October 14). "Confrontation with Russia leads to poverty": How a Russian troll factory planned to turn public opinion in Latvia against Ukraine. <https://edmo.eu/publications/confrontation-with-russia-leads-to-poverty-how-a-russian-troll-factory-planned-to-turn-public-opinion-in-latvia-against-ukraine/>
22. European Parliament. (2025). *Resolution on strategic challenges facing the EU & NATO* (CELEX:52024IP0380). <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:52024IP0380>
23. EuroVerify : quels pays européens sont les plus exposés à la désinformation russe ? (2025, 18 avril). *Euronews*. <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/04/18/euroverify-quels-pays-europeens-sont-les-plus-exposes-a-la-desinformation-russe>
24. Fact check : *Russia's influence on Germany's 2025 election*. (2025, 18 février). <https://www.dw.com/en/russian-disinformation-aims-to-manipulate-german-2025-election/a-71664788>
25. FES Baltikum. (2024). *Russian influence in Latvia: Dynamics, narratives, and political actors*. Friedrich-Ebert-Stiftung. <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/baltikum/21984.pdf>
26. From vaccines to votes : Russian ad agency influences Europeans. (2024, 24 décembre). <https://www.ft.com/content/a0a0c382-6253-494d-8cd6-13862c740c12>
27. German Marshall Fund of the United States. (2025). *Many faces of foreign interference in European elections*. <https://www.gmfus.org/news/many-faces-foreign-interference-european-elections>
28. GIS Reports Online. (2022–présent). *Russia and Baltic security: Hybrid threats and regional stability*. <https://www.gisreportsonline.com/r/russia-baltics-security/>
29. Guerre en Ukraine : *trois années d'opérations informationnelles russes*. (2025, 24 février). <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/guerre-en-ukraine-trois-annees-doperations-informationnelles-russes>
30. Guerre en Ukraine : *un bilan de VIGINUM sur les actions russes de désinformation*. (2025, 27 février). <https://www.vie-publique.fr/en-bref/297500-guerre-en-ukraine-les-strategies-de>
31. VIGINUM. (n.d.). *Désinformation russe*. <https://decode39.com/11892/a-pro-russian-handshake-in-italy/>
32. EU vs Disinfo. (n.d.). *EU vs disinfo*. <https://euvsdisinfo.eu/>
33. Deutsche Welle. (2019, July 10). *Austria's far-right FPÖ party under scrutiny for ties to Russia*. <https://www.dw.com/en/austrias-far-right-fp%C3%B6-party-under-scrutiny-for-ties-to-russia/a-48822539>
34. Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM). (n.d.). *Institut de recherche stratégique de l'École militaire*. <https://www.irsem.fr/>
35. Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (n.d.). *La Russie*. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/russie/>
36. La Libre Belgique. (2024, July 6). *Pourquoi la Russie attire-t-elle tant les partis d'extrême droite*

- ? On veut une société autoritaire et maître de son destin.  
<https://www.lalibre.be/international/europe/guerre-ukraine-russie/2024/07/06/pourquoi-la-russie-attire-t-elle-tant-les-partis-dextreme-droite-on-veut-une-societe-autoritaire-et-maitre-de-son-destin-64FO4K7L35DUXJ4DNXIIIFVJKMI/>
37. Lopatka, J., & Hovet, J. (2024, 27 mars). Czechs sanction Medvedchuk, website over pro-Russian EU political influence [Les Tchèques sanctionnent Medvedtchouk et un site web pour influence politique pro-russe dans l'UE]. Reuters. <https://www.reuters.com/world/europe/czechs-sanction-medvedchuk-website-over-pro-russian-eu-political-influence-2024-03-27/>
  38. Mutmaßlicher Spion: Ausbürgerung von Ex-AfD-Mitarbeiter bestätigt [Espion présumé : La déchéance de nationalité de l'ex-collaborateur de l'AfD confirmée]. (2024, 24 juillet). beck-aktuell. <https://rsw.beck.de/zeitschriften/nvwz/startseite/2024/07/24/mutma%C3%9Flicher-spion--ausb%C3%BCrgerung-von-ex-afd-mitarbeiter-best%C3%A4tigt>
  39. Hungary's Orban defies EU partners and meets Putin again in Moscow. (2025, 28 novembre). <https://www.bbc.com/news/articles/c058lny3pdqo>
  40. In Germany, the AfD is divided over its stance on Russia. (2025, 21 novembre). [https://www.lemonde.fr/en/international/article/2025/11/21/in-germany-the-afd-is-divided-over-its-stance-on-russia\\_6747677\\_4.html](https://www.lemonde.fr/en/international/article/2025/11/21/in-germany-the-afd-is-divided-over-its-stance-on-russia_6747677_4.html)
  41. *Russia Just Helped Swing a European Election.* (2024, 17 avril). <https://foreignpolicy.com/2024/04/17/slovakia-president-pellegrini-russia-election-interference-disinformation/>
  42. Panyi, S., & Diko, L. (2024, 19 mars). How the Slovak leader asked for the Kremlin and Orbán's help (and got it). VSquare. <https://vsquare.org/slovakia-elections-peter-pellegrini-russia-hungary-orban-szijarto/>
  43. Stöber, S. (2024, 18 mars). Russland-Reise zur Präsidentschaftswahl: AfD-Abgeordnete als "Wahlbeobachter" [Voyage en Russie pour l'élection présidentielle : Des députés AfD comme "observateurs électoraux"]. tagesschau.de. <https://www.tagesschau.de/inland/innenpolitik/russland-wahl-beobachter-afd-100.html>
  44. *La stratégie d'influence informationnelle et numérique de la Russie en Europe.* (2017, 1 janvier). Ifri. <https://www.ifri.org/fr/articles/la-strategie-dinfluence-informationnelle-et-numerique-de-la-russie-en-europe>
  45. *Lutte de l'UE contre la désinformation et l'ingérence électorale étrangère | Actualité | Parlement européen.* (s. d.). <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20191007IPR63550/lutte-de-l-ue-contre-la-desinformation-et-l-ingerence-electorale-etrangere>
  46. *Russian propaganda fuels disinformation about Poland drone incursion.* (2025, 17 septembre). Euronews. <https://www.euronews.com/my-europe/2025/09/17/pro-russian-disinformation-spreads-false-narrative-about-drone-incursion-in-poland>
  47. Minic, D. (2023, 14 juin). *Guerre en Ukraine : Ce que l'on sait de l'opération de désinformation russe « Doppelgänger » qui a visé la France* [Intervention médiatique]. Institut français des relations internationales (Ifri). <https://www.ifri.org/fr/presse-contenus-repris-sur-le-site/guerre-en-ukraine-ce-que-lon-sait-de-loperation-de>
  48. World Population Review. (2025). *Russian speaking countries 2025.* World Population Review. <https://worldpopulationreview.com/country-rankings/russian-speaking-countries>
  49. House of Commons Library. (2025, 13 mars). *Countering Russian influence in the UK* (Research Briefing). UK Parliament. <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-9472/>
  50. Blackburn, G. (2025, 14 novembre). *Hungary to mount court challenge to EU's planned phase-out of Russian energy, Orbán says.* Euronews. <https://www.euronews.com/2025/11/14/hungary-to-mount-court-challenge-to-eus-planned-phase-out-of-russian-energy-orban-says>

51. Cornell, S. E. (2024, 20 novembre). *Georgia looks west: New relationships emerging*. Carnegie Endowment for International Peace. <https://carnegieendowment.org/russia-eurasia/politika/2024/11/georgia-west-new-relationships?lang=en>
52. Henley, J. (2025, 9 mai). *Slovakia, Serbia leaders defy EU to attend Russian military parade*. The Guardian. <https://www.theguardian.com/world/2025/may/09/slovakia-serbia-leaders-defy-eu-russian-military-parade-victory-day>
53. Institute for Strategic Dialogue. (2025, 30 May). *Russia-aligned campaigns amplify negative sentiment towards Ukrainians in Poland ahead of a decisive presidential vote*. ISD Global. [https://www.isdglobal.org/digital\\_dispatches/russia-aligned-campaigns-amplify-negative-sentiment-towards-ukrainians-in-poland-ahead-of-a-decisive-presidential-vote/](https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/russia-aligned-campaigns-amplify-negative-sentiment-towards-ukrainians-in-poland-ahead-of-a-decisive-presidential-vote/)
54. European Digital Media Observatory. (2024, 14 October). *“Confrontation with Russia leads to poverty”: How a Russian troll factory planned to turn public opinion in Latvia against Ukraine*. EDMO. <https://edmo.eu/publications/confrontation-with-russia-leads-to-poverty-how-a-russian-troll-factory-planned-to-turn-public-opinion-in-latvia-against-ukraine/>
55. Mikhailov, D. (2025, 22 July). *Russian intelligence recruits refugees and migrants in NATO countries for espionage*. *Eurasia Daily Monitor*. The Jamestown Foundation. <https://jamestown.org/russian-intelligence-recruits-refugees-and-migrants-in-nato-countries-for-espionage/>
56. Institut des Sciences Stratégiques. (2025, 27 février). *L’approche russe dans les Balkans : combiner projets d’infrastructure énergétique et opérations d’influence politique pour défier l’UE et l’OTAN*. Institut des Sciences Stratégiques. <https://www.institut-sciences-strategiques.org/etats/russie/lapproche-russe-dans-les-balkans/> Institut des Sciences Stratégiques
57. Limonier, K. (2023, 4 avril). *La stratégie d’influence informationnelle russe*. La Grande Conversation. <https://www.lagrandeconversation.com/monde/la-strategie-dinfluence-informationnelle-russe/> La Grande Conversation
58. Euronews (My Europe). (2025, 18 avril). *EuroVerify : quels pays européens sont les plus exposés à la désinformation russe ?* Euronews. <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/04/18/euroverify-quels-pays-europeens-sont-les-plus-exposes-a-la-desinformation-russe> euronews
59. Major Prépa. (s. d.). *Les Balkans : poudrière géopolitique dans l’Europe*. Major-Prépa Géopolitique. <https://major-prepa.com/geopolitique/balkans-poudriere-geopolitique-europe/> Major Prépa
60. Le Grand Continent. (2025, 26 août). *La Russie dans la guerre sans fin : comprendre le grand récit de Poutine*. Le Grand Continent. <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/08/26/la-russie-dans-la-guerre-sans-fin-comprendre-le-grand-recit-de-poutine/> Le Grand Continent
61. Cybershafarat. (2025, 15 juin). *Confirmed Russian Propaganda Narratives and Themes*. Cybershafarat. (URL consultée) — note : article de synthèse sur les narratifs pro-Kremlin confirmés dans les campagnes 2022-2025. <https://cybershafarat.com/2025/06/15/confirmed-russian-propaganda-narratives-and-themes/>
62. *To build “Nord Stream”, the Russians took control of one of Germany’s major parties, an entire province, and the “useful idiot” Gerhard Schröder*. (2025, 18 février). <https://foreignpolicy.com/202https://babel.ua/en/texts/115524-to-build-nord-stream-the-russians-took-control-of-one-of-germany-s-major-parties-an-entire-province-and-the-useful-idiot-gerhard-schroeder-key-points-from-the-book-by-german-investigators4/04/17/slovakia-president-pellegrini-russia-election-interference-disinformation/>
63. *Report On The Investigation Into Russian Interference In The 2016 Presidential Election/Russian « Active Measures » Social Media Campaign - Wikisource, the free online library*. (s. d.). [https://en.wikisource.org/wiki/Report\\_On\\_The\\_Investigation\\_Into\\_Russian\\_Interference\\_In\\_The\\_2016\\_Presidential\\_Election/Russian\\_%22Active\\_Measures%22\\_Social\\_Media\\_Campaig](https://en.wikisource.org/wiki/Report_On_The_Investigation_Into_Russian_Interference_In_The_2016_Presidential_Election/Russian_%22Active_Measures%22_Social_Media_Campaig)



Ecole de Guerre Economique  
196 rue de Grenelle, 75007 Paris  
[ege.fr](http://ege.fr)



AEGE – Le réseau d’experts en intelligence  
économique

[aeg.fr](http://aeg.fr)

[portail-ie.fr](http://portail-ie.fr)

[infoguerre.fr](http://infoguerre.fr)